



Comité de Découverte, de Sauvegarde
Et de Valorisation du Patrimoine
en Blanzacais

BLANZAC

SENS DESSUS

DESSOUS

Aujourd'hui, visite de Blanzac au programme !

Vous serez accompagnés par la Mère Coco.

*La Mère Coco, du haut de sa maison rose, à l'entrée du village,
voit tout, connaît tout sur tout et surtout toute l'histoire de notre village,
vue par en-dessus et par en-dessous.*

*Elle râle un peu, parfois, mais ne vous offusquez pas :
c'est qu'elle aime trop nos vieilles pierres.
En route, suivez le plan !*



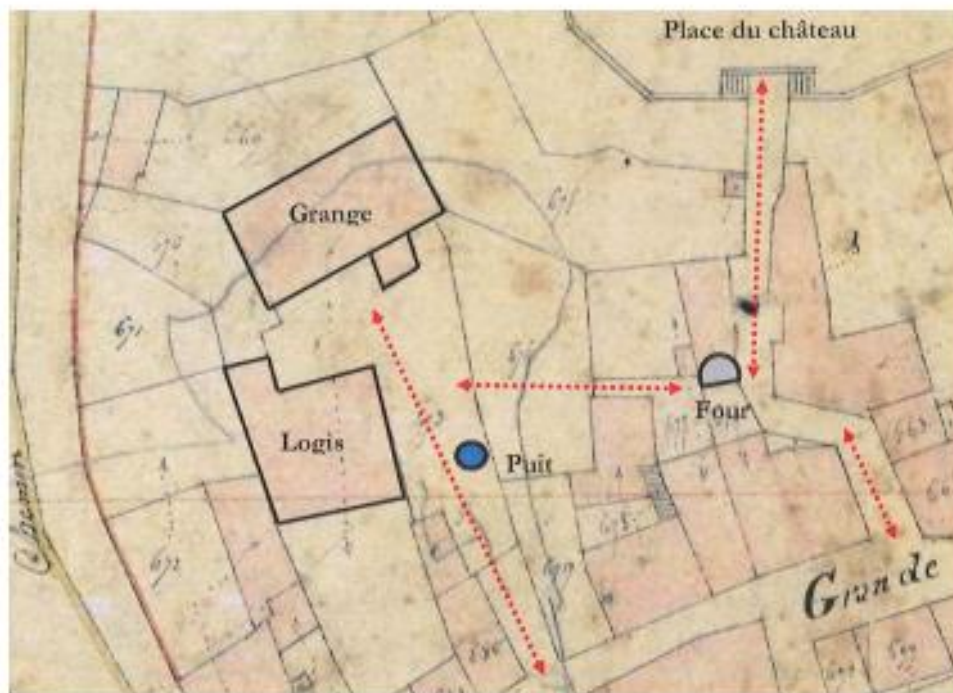
*Livret imaginé par le Comité de découverte, sauvegarde et valorisation
du patrimoine en Blanzacais. 07 66 84 38 80-patrimoine.blanzacais@gmail.com
Site : patrimoineblanzacais.fr*

*Remerciements à François Tardat pour sa précieuse documentation tant par le
texte que les photographies. Sans lui ce livret n'aurait pas pu voir le jour.*

1. La Mère Coco nous conduit dans une venelle montante Impasse rampe du château- qui donne accès à un escalier nous amenant sur le site de l'école primaire. En se penchant au-dessus du rempart, en contrebas, on distingue, au milieu d'un parc, le toit d'un bâtiment où étaient collectées et stockées les rentes en nature (récoltes, foin, paille, vin...) du Seigneur. Il s'agit de la « grange des recettes des rentes seigneuriales. Cette grande salle aurait pu servir de salle d'apparat (aula) des seigneurs de Blanzac.



La Mère Coco assure qu'il y aurait un souterrain reliant cette grange au château et un autre qui se dirigerait vers l'est « *Mais... Chut !* ».



2. Vous remarquerez une tour à droite du bâtiment en hauteur. C'est le seul vestige du fier château qui dominait le village.



Une motte féodale a peut-être précédé la construction du château en pierres qui dominait la vallée du Né. La mère Coco nous affirme que Né vient du mot « noueux ». Regardez vers votre droite : vous surplombez le village. La Mère Coco vous fait remarquer comment il s'enroule joliment autour de son église et vous fait admirer la belle campagne au-delà.



Les châteaux du Moyen-âge devaient permettre de surveiller les alentours afin de se préparer à toute attaque éventuelle. C'est pourquoi ils étaient souvent bâtis sur des positions dominantes.

La Mère Coco raconte que le nôtre a été assiégé par Richard Cœur de Lion en 1182 et qu'on y a même retrouvé des boulets en pierre. Ce château a abrité d'illustres lignées charentaises et la Baronnie de Blanzac avait pouvoir de Justice et Police, jusqu'à faire pendre les malfrats.

Le Baron disposait aussi du pouvoir de Recette seigneuriale qu'il confiait au receveur des rentes seigneuriales (Mère Coco : *«Hum ! Encore un qui était bien vu ! »*).

En 1822, ce château a été vendu à la commune qui a construit en 1881 l'école des garçons sur l'emplacement de l'ancien donjon.

Le site a été remanié pour devenir le collège, puis l'école primaire de la commune.

La Mère Coco assure que les pierres du Château ont été utilisées pour construire le grand bâtiment du collège (aujourd'hui ce bâtiment abrite la cuisine et le restaurant scolaire).

« Hum ! Puissent ces pierres donner de la mémoire à tous les garnements qui passent par ici ! »



Observez bien le préau de l'école en forme de proue de bateau : c'est un trésor d'architecture des années 50, de même que l'escalier qui monte aux classes.

De là, on a une vue imprenable sur la campagne vallonnée environnante.

« Hum, les garnements sont bien chanceux d'apprendre dans pareil cadre ! En tous cas, entourés de ce rempart, ils sont bien gardés »



3. A gauche de l'escalier qui descend du rempart se dresse l'**HOTEL MONTE-CHRISTO** qui a été construit sur les fondations de la tour sud-est.



« Ouvrez bien les yeux : vous pouvez y lire une ancienne inscription publicitaire

« A la Renommée du bon vin de Sainte Radegonde – Hôtel MONTE-CHRISTO – à 4 sous la bouteille»

Pffft ! Un repaire d'ivrognes, oui !

Remarquez, le Poète Alfred de Vigny qui habitait la commune à côté (Champagne Vigny) venait y négocier ses eaux de vies. »

4. Redescendons la rue de la voûte et traversons la rue. A l'arrière de l'église collégiale se trouve le logis abbatial

Les moines de Blanzac se sécularisent en 1226 et les chanoines résident près de l'église collégiale, et en particulier le doyen du Chapitre occupe ce beau logis qui comprenait des cultures et prairies qui s'étendaient sur la rive gauche de la rivière le NE



5. La Mère Coco nous invite à retourner sur la route de Villebois et prendre à droite en direction de la Mairie A l'angle de la rue St André, sur la gauche, se dresse un bâtiment aux boiseries délabrées qui cachent la façade de l'Eglise Saint-André.

« Hum ! Quelle misère d'abandonner de telles merveilles ! Il faudrait démolir ces horreurs de bois pourris ! »

Rendez-vous compte cette église, en son temps flanquée d'un logis prieural, remonte à 1083. En 1572, le logis est totalement détruit par les protestants et l'église en partie, puis, le 25 messidor an IV, elle est vendue comme bien national.

Aujourd'hui, elle appartient à un particulier qui a camouflé le magnifique portail du XIème siècle...Ah, Misère de misère ! »



6. *« Prenons, en face, la rue du Moulin. En bas, rue du Docteur Petit, nous tombons sur le Moulin de Saint-André, aujourd'hui transformé en maison d'habitation.*

Observez ce moulin construit sur le bief du Né. Il remonterait au moins à 1524 et aurait compté jusqu'à trois roues : une pour le blé, une pour le foulon des laines et des cuirs et une pour l'huile.. En 1872, seuls subsistaient les moulins à blé et à huile.

7. La Mère Coco, qui a un peu chaud, nous dirige vers le Pont des Rycles, afin de nous rafraîchir au bord de l'eau, à l'ombre du Lavoir.

« Cette ombre fait du bien ! Figurez-vous que ce pont a changé plusieurs fois de nom au fil du temps : Pont des Lys, puis des Rices, ou pont d'Hérissé aujourd'hui des Rycles ; Certains prétendent au village que la vraie dénomination serait Pont des Lys, car Rycles ne veut rien dire du tout. Allez savoir ! Bon, ça va mieux, continuons notre périple ! »



8. Les moines de Blanzac possédaient en outre un moulin banal dit « Moulin de Baignes ou du Pont de Baignes ou Moulin du Chapitre ». Il faut remonter la rue de Montmoreau, vers Saint Léger, pour en voir quelques témoignages.



9. *Notre ballade blanzacaise s'achève ici, mais je vous conseille vivement, si vous ne l'avez déjà fait d'aller au centre du bourg, visiter notre église collégiale et si vous avez un petit creux, de vous régaler aux restaurants dont vous me direz des nouvelles ! » . Un livret explicatif sera à disposition dans l'église.*



L'église Saint Arthémy de Coteaux du blanzacais surprend par son architecture. Un clocher roman du début du XII^e siècle se dresse au centre d'une enveloppe en forme de croix latine. Le chœur roman date de la deuxième moitié du XII^e siècle, les bras du transept de la première moitié du XIII^e siècle, la nef et la façade du milieu et fin du XIII^e siècle sont gothiques.

Des sculptures du XII^e siècle, ornent les chapiteaux du clocher ainsi que ceux de l'abside. Celle-ci présente sept grandes arcades agrémentées de polylobes et de colonnettes.

Les peintures découvertes en 1998 sont de différentes époques : XII^e siècle pour l'esquisse du pilier nord-est, XIV^e siècle pour le faux appareil de la nef ainsi que pour les fresques des arcades gothiques, XV^e siècle pour le baptême du Christ du croisillon Sud, enfin début XVI^e siècle pour le grand Saint Christophe près de l'entrée. Enfin des peintures du XIX^e siècle viennent égayer les murs nord et sud du transept.

Vous reste-t'il un peu de temps ? Allez route de châteauneuf,. A côté de la gendarmerie, à droite, se trouve l'ancienne usine à acétylène. Et pour finir votre périple ne ratez pas ... **LA CHAPELLE DES TEMPLIERS de Cressac,**

Située à 2 km de Blanzac en prenant la route du Temple, vers le stade



La Chapelle faisait partie d'une ancienne commanderie de templiers nommé « du Dognon » située au cœur des collines du Blanzacais.

Construite au milieu du XII^e siècle, elle fut restaurée au début du XX^e siècle. 3 des 4 murs sont encore recouverts de peintures représentant les combats des Croisés ou de personnages mythiques (Geoffroy Martel, Frère de Guillaume Taillefer).

En 1902, la Chapelle a été acquise par les protestants du Sud Charente comme lieu de culte.

Pour visite prendre rv au 0766843880